

Ouverture de l'Année Sainte. — La cérémonie de l'ouverture de la Porte Sainte a eu lieu pour les premières Vêpres de Noël. Dès 9 heures du matin, les fidèles s'empressaient sur la place et sous les colonnes. Le ciel d'ailleurs s'était montré propice, Rome jouissait d'un soleil et d'une température de printemps. Vers 11 1/2 heures un murmure courut dans la foule, c'était le cortège pontifical qui descendait le grand escalier. Quand Léon XIII, vêtu du manteau papal, parut sur la *Sedia gestatoria*, une acclamation s'éleva, immédiatement contenue. Le Saint Père était précédé d'une cinquantaine d'Evêques et de Cardinaux portant tous un cierge allumé. Lorsque Léon XIII eut donné son cierge au grand pénitencier, il descendit de la *Sedia gestatoria* et se rendit sans appui, malgré son grand âge, jusqu'au trône pontifical. Immédiatement après le chant du *Veni Creator*, le Souverain Pontife se lève et s'approche de la Porte Sainte. Auprès de la première marche, le Cardinal Serafino Vannutelli lui remet le marteau d'or, offert par les Evêques du monde entier.

« *Aperite mihi Portas justitiæ*, » dit Sa Sainteté en frappant la porte sur la plaque de bronze qui soutient la croix.

« *Ingressus eas confitebor Domino*, » répond le chœur.

« *Introibo in domum tuam Domine*, » dit encore le Saint Père en frappant une seconde fois.

Le chœur reprend :

« *Adorabo ad Templum sanctum tuum in timore tuo.* »

Pour la troisième fois le marteau d'or heurte la porte :

« *Aperi portas quoniam nobiscum est Deus.* » — « *Qui fecit virtutem in Israel.* »

Une minute s'écoule ; la porte tombe, les cloches de Saint-Pierre l'annoncent à Rome et toutes les églises de la Ville Éternelle lancent aux échos leurs joyeuses volées.

Le Saint Père entonne alors les phrases du rituel auxquelles le chœur répond ; puis il dit l'*Oremus*. Pendant ce temps, les pénitenciers de la basilique s'approchent de la Porte Sainte, lavent le seuil avec l'eau d'un bénitier d'argent et l'essuient avec des linges spéciaux.

Le Souverain Pontife met la mitre, prend d'une main la croix, de l'autre un cierge, s'agenouille sur le seuil et entonne le *Te Deum*. Quand l'hymne d'action de grâces est achevée, Léon